

Olivier : Je ne vis pas de L'Objet, je vis de plusieurs projets musicaux. Vivre d'un seul projet, c'est impossible, en tous cas pas avec le genre de musique que l'on fait. Pour réussir à vivre de la musique, il faut toujours être à l'affût et se diversifier au maximum. Quand une date s'annule, il faut rebondir pour en trouver une autre et conserver son statut d'intermittent.

Julien : A moins d'avoir un énorme succès à un moment précis.

Olivier : Oui mais dans le meilleur des cas, tu en vis pendant deux ans maximum... Il faut toujours anticiper.

Une de vos musiques s'appelle Abidjan. Êtes-vous déjà allés en Côte d'Ivoire ?

Julien : Absolument pas !

Arnaud : J'adorerais aller me balader en Afrique mais non désolé, on n'y est jamais allés. Tu voulais peut-être savoir pourquoi on avait appelé cette chanson Abidjan ?

Non, on voulait savoir en quoi le voyage était lié au métier d'artiste ?

Arnaud : Ah, c'est une question plus intéressante !

Julien : Ça tombe bien parce que vous avez affaire à deux individus très différents. Arnaud a voyagé énormément et moi, presque pas, et ça donne les disques de L'Objet. On s'est aperçus qu'il y avait dans notre musique un peu de sonorités et des rythmiques africaines, je crois que l'idée du titre Abidjan vient de là.

Arnaud : Quand on crée de la musique, on ne se dit pas qu'on va faire l'effort de se projeter à Abidjan et composer un morceau avec ça en point de mire. On aime bien laisser s'étirer les motifs musicaux répétitifs, travailler sur des choses hypnotiques et après, à l'écoute, après s'être amusés à cumuler plein de couches, quand on se retrouve avec un morceau de huit minutes qui nous plait, alors oui, seulement après, on peut l'écouter en se disant que ça nous fait voyager.

Habituellement, dans la musique, les instruments accompagnent les

voix. Chez L'Objet, c'est l'inverse.

Arnaud : Exactement. La voix est utilisée comme un instrument.

Olivier : Comme des nappes.

Arnaud : Comme des nappes bourrées d'effets. Il y a du chant et du texte mais je mets au défi quiconque de comprendre ce que chante Julien.

Julien : Même moi, je ne suis pas sûr de comprendre ! Disons que le texte n'a pas d'importance, il apporte juste une autre sonorité complémentaire aux guitares, aux claviers et aux batteries.

Olivier : Ça humanise un peu la musique. On fait toujours en sorte de garder un ou deux morceaux avec de la voix pour les concerts.

Garderez-vous toujours cette même approche minimaliste ?

Arnaud : Je crains que oui. Je dis ça parce que, des fois, j'ai peur qu'on reste un peu coincés là-dedans. Mais même si le minimalisme reste présent, je pense que notre musique gardera toujours une certaine richesse.

Quels sont les projets de L'Objet ?

Julien : On s'est doucement remis à composer. On imagine refaire de nouveaux enregistrements et, pourquoi pas, faire un nouveau disque d'ici un ou deux ans.

(Exergues)

"La musique est un langage, une façon de communiquer avec les gens mais cette communication doit-elle passer t-elle nécessairement par un message fort ? Non."

Julien

"Arnaud a voyagé énormément et moi, presque pas, et ça donne les disques de L'Objet."

Julien

"Faire la musique d'un bon film d'Olivier Assayas, je ne dis pas non."

Arnaud

"Il y a du chant et du texte dans L'Objet mais je mets au défi quiconque de comprendre ce que chante Julien."

Arnaud

"Pour réussir à vivre de la musique, il faut toujours être à l'affût et se diversifier au maximum."